

# Grand Tétras dans les Vosges : opacité, déni de réalité, gabegie

Alors que la deuxième campagne de réintroduction de Grand Tétras dans les Vosges vient de s'achever, les informations que les associations ont pu rassembler révèlent **un projet voué à l'échec, tant sur les plans écologique, technique et financier**. Il faut souligner que ce projet se déroule dans la plus grande opacité, une communication opaque que les associations et autres citoyens avaient déjà combattue lors de la première campagne de captures en 2024, qui se poursuit et s'accroît lors de cette deuxième opération de captures et relâchers, les porteurs du projet allant même jusqu'à faire signer une clause de confidentialité aux personnes et structures partenaires, on est loin de la "transparence" revendiquée régulièrement et publiquement par les porteurs du projet ...

## Une opération coûteuse, des résultats dérisoires voire contraires aux objectifs annoncés

Annoncée comme permettant le lâcher de **40 à 50 individus** en provenance de Norvège, cette nouvelle tentative de réintroduction s'est soldée par la capture et la libération de **seulement quelques oiseaux**. Si ce faible nombre peut être perçu positivement d'un point de vue éthique, évitant un stress et une mortalité supplémentaires, il souligne surtout l'échec du projet au regard de ses objectifs initiaux. Ce résultat est **même inférieur à celui de la première campagne** de 2024, où 10 tétras avaient été capturés, dont un est mort dès sa capture, et où au moins 7 autres sont décédés dans l'année suivant leur relâcher. Ainsi, malgré des moyens financiers considérables, **les effets constatés sont non seulement dérisoires, mais potentiellement nuisibles à l'espèce et à l'image des actions de protection de la biodiversité**.

Les responsables du projet, notamment le Parc naturel régional des Ballons des Vosges (PNRBV), avaient pourtant justifié la première campagne comme non significative en raison de son faible effectif. La promesse d'une seconde opération à plus grande échelle devait, selon eux, « apporter enfin des données probantes ». **Le très faible nombre des individus effectivement transférés est donc stupéfiant, totalement inconséquent**.

C'est donc un **échec méthodologique et stratégique** majeur, qui démontre que le problème n'est pas la taille de l'échantillon, mais **l'irréalisme du projet lui-même et l'incapacité des porteurs du projet à en tirer les enseignements, à revoir leur stratégie, ou simplement à reconnaître la réalité de la situation**.

## Un déni des alertes scientifiques

Rappelons que les avis du **CSRPN (Conseil scientifique régional du patrimoine naturel)** et du **CNPN (Conseil national de la protection de la nature)** ont été **massivement défavorables** au projet et scientifiquement étayés. Ils soulignaient les lacunes majeures du dossier, l'absence d'analyse rigoureuse des causes de l'effondrement de l'espèce dans les Vosges, et l'impréparation des conditions de réintroduction. Le CSRPN allait jusqu'à conclure que « **les conditions indispensables au rétablissement d'une population viable ne sont à l'évidence pas réunies** ».

Ces alertes n'ont pas été prises en compte. Pire : **les instances n'ont même pas été consultées à nouveau** après la production d'un « dossier complémentaire » par le PNRBV, document lui aussi jugé **scientifiquement insuffisant et désorganisé**, comme l'attestent les analyses de différents scientifiques.

## Un coût public injustifiable

Selon les chiffres mêmes du projet, **le coût pour les seules années 2024 et 2025 dépasse 1,6 million d'euros**. Une somme **indécente** mobilisée pour une opération qui ne répond à aucun des critères de rentabilité écologique ou de pertinence scientifique, et dont l'échec était annoncé de longue date.

## Une logique d'intervention qui menace d'autres espèces

Pour tenter de limiter la prédation des tétras, le PNRBV a annoncé vouloir recourir à des dispositifs d'**effarouchement par ultrasons**. Or ces dispositifs sont susceptibles d'**affecter gravement la faune locale**, notamment des espèces protégées telles que le lynx, le chat forestier ou les chiroptères, **sans qu'aucune évaluation d'impact n'ait été fournie**. On ne peut que s'étonner qu'un Comité Consultatif exceptionnel de la Réserve Naturelle du Grand Ventron vienne d'être convoqué par le sous-préfet pour le 13 mai prochain, afin d'évoquer ce seul point à l'ordre du jour : l'autorisation de tels dispositifs d'effarouchement.

## Une opposition citoyenne et associative ignorée

Lors de la consultation publique organisée en mars 2024, **près de 90 % des 957 contributions** se sont déclarées défavorables au projet. Parmi elles, de nombreux citoyens, naturalistes, scientifiques et associations, dénonçant l'absence de conditions favorables et appelant à des actions de fond sur les habitats et la tranquillité du massif

## Une opération de communication plus qu'une action de conservation

Face aux critiques, les autorités tentent aujourd'hui de transformer cet échec en succès de façade. Le président du Parc évoquait récemment une « miraculeuse rencontre entre trois tétras norvégiens et quatre autochtones », sans qu'aucune **preuve tangible** n'ait été fournie à ce jour. Une communication de storytelling et d'affichage qui masque mal le **vide scientifique et opérationnel** de ce programme.

## **Une audience décisive à venir**

Les associations à l'origine de cette contestation ont introduit un **recours en annulation** contre l'arrêté de la Préfète des Vosges du 16 avril 2024, qui a autorisé ces opérations de capture et de lâcher. L'**audience au fond** devant le **tribunal administratif de Nancy** est désormais **imminente**, et revêt une importance capitale

**Nous appelons solennellement à un moratoire immédiat** sur toute nouvelle tentative de réintroduction de Grand Tétras dans les Vosges tant que les conditions élémentaires de viabilité, de transparence, et de rigueur scientifique ne sont pas réunies. **L'argent public doit cesser de financer des illusions coûteuses au détriment des véritables priorités écologiques du massif.**

Le 11 mai 2025

SOS Massif des Vosges, Vosges Nature environnement, Oiseaux Nature, Avenir et Patrimoine 88, Paysage Nature et Patrimoine de la Montagne Vosgienne.